TOTOLLAPANECA, habitants de Totollapan, vaincus par Néçahualpilli, 164.

TOTOLTENANCO, « dans l'enceinte (tenamitl) des poules (totolin) «, ville vaincue par les Mexicains, 163.

TOTOMIHUACAN OÙ TOTOMIUACAN, localité voisine d'Amilpan, où se réfugia Totéociteuhctli, 81.

Totomihuaque, habitants de Totomihuacan. Leur défaite, 166.

Totomihuatzin est pris et mis à mort, 119, 124.

Totomihuatzin, gouverneur de Tlalmanalco, 176, 193.

Totomiuacan. Voyez Totomihua-

TOTOMOCHTZIN, rév. de totomochtli, paille de maïs, beau-père de Quetzalmaçatzin, 213.

TOTONAQUE, peuples de la province de Totonacapan, sur le golfe du Mexique, vendent du maïs aux Mexicains, 117.

TOTOPILLANTZIN, « qui prend (ana)
des oisillons (totopil) », prince de
Tlatilulco, est mis en prison à
Chalco, 98.

Totoquihuaztli l'ancien, roi de Tlacopan, 132.

TOTOTLAN, « parmi les oiseaux (tototl) », ville soumise par Don Antonio de Mendoza, 241.

TOZCUFCUEXTLI, chef mexicain, 270.
TOZMACUEXTZIN, « bracelet (macuextli) jaune (toztli) », seigneur mexicain, pris et mis à mort, 123.

TULLAN. Voyez TOLLAN.

Tullocan, ville conquise par les Mexicains, 135.

TZACUALCA, tribus qui se donnent à Chalchiuhtlatonac, 46.

TZACUALCATL. L'un des noms d'Acolnahuacatl.

TZACUALTITLAN, de tzacua ou tzaqua, fermer, arrêter, ville qui fut le siège d'une royauté puissante.

TZIHUACATZIN, de tzihuactli, arbuste sauvage, gendre de Quauhcécécuitzin, 17.

TZIMPAN, chef mexicain, 270.

TZINCUETLAXCOHUATEPEC, « sur le mont (tepetl) de la peau (cuetlaxtli) du fondement (tzintli) du serpent (cohuatl) », station des Tlacochcalcas, 39.

TZIUHCOHUAC, « dans le serpent (cohuatl) d'herbe (xiuitl) », ville conquise par Ahuitzotzin, 157.

Tziuhcohuaca, habitants de Tziuhcohuac, vingt-quatre mille six cents prisonniers sont immolés à Huitzilopochtli, 159.

TZIUHCOHUATEPEC, « sur le mont (tepetl) du serpent (cohuatl) d'herbe (xiuitl) », station des Tlacochcalcas, 39.

TZOMPAHUACA TEUHCTLI, « seigneur qui a des pieux (tzompantli) », titre porté par les souverains d'Amaquémécan, 42.

Tzompanco, « parmi les pieux (tzompantli) », localité située au nord de Ténochtitlan, 270.

Tzompantzinco, « dans les pieux (tzompantli) », lieu où s'établirent les Espagnols, 186.

Tzonatzin (Doña Maria de Castilla),

TZONCOYAMETL ou porc-épic, de tzontli, poil, et coyametl, sanglier, (Le chef), 6.

Tzotzomatzin, rév. de tzotzomatli, haillon, roi de Cuyohuacan, refuse de livrer une source d'eau à Ahuitzotzin, 171; est mis à mort, 172.

TZOTZOMPA. Voyez TLAPALLAN.

Uñade (Fray Luis de), 12, 281.

VALDERRAMA (Le docteur). Son arrivée à Mexico, 259; règle les impôts, 260; son départ pour l'Espagne, 275.

VALERIANO (Don Antonio) l'ancien, gouverneur de Ténochtitlan, 291, 313, 314.

VAREDES (Fray Bonaventura), 314.

VELASCO I (Don Luis de), second
vice-roi. Son arrivée à Mexico,
12, 248; y fait construire le mur
d'enceinte, 251; établit le tribunal
au palais, 258; sa mort, 259.

VELASCO II (Don Luis de), fils du précédent, huitième vice-roi. Son arrivée à Mexico, 310.

VILLALOBOS (Le docteur), 276, 277, 280.

VILLANUEVA (Le docteur), 276, 280.

XAHUALTZIN, rév. de xahualli, parure, femme alliée de Cortès, 194.

XALLIYPITZAHUACAN, « lieu où il y a du sable (xalli) fin (pitzahuac) », situé près d'Iztapallapan, 44.

Xalliquehuac, « qui vomit (ehua) du sable (xalli) », volcan, nom primitif du Popocatépetl, 6, 64.

XALTEMOCTZIN, « sable (xalli) qui tombe (temoa) », administrateur de Tlalmanalco, 154.

XALTEPECA, habitants de Xaltépec, vaincus une première fois, 166; puis détruits, 173.

XALTICPAC. Voyez XINPACOYAN.
XALTILULCO, « élévation desable (xal-

li)». Nom primitif de Tlatilulco, 60.

XAQUINTZIN, roi de Cohuatlychan.

Son installation, 152.

XICCO ou XICO, « dans le nombril (xictli) », localité située dans une île du lac de Chalco, 1.

XICOCALCA, tribus qui se donnent à Chalchiuhtlatonac, 46.

XICOCHIMALCO, de xicotli, abeille, et chimalli, bouclier, ville soumise par les Mexicains, 166.

XICOTENCATL, roi de Tiçatlan, poursuit les Huexotzincas, 185, 186; accueille les Espagnols, 187.

XIHUATLAPAL, apocope de xihuatlapalli, « feuille (atlapalli) d'herbe (xihuitl) », femme célèbre chez les Tlacochcalcas, 43.

XIHUITLTEMOC OU XIHUITLTEMOC-TZIN, « herbe, turquoise (xihuitl) qui tombe (temoa), roi de Culhuacan. Sa mort, 40.

XIHUITLITEMOC I, roi de Tecpan-Xochimileo. Son installation, 121; sa mort, 137.

XIHUITLIEMOC II, roi de Tecpan-Xochimilco. Son installation, 177; sa mort, 201.

XILLOTEPEC, « sur le mont (tepetl) des épis de maïs (xillotl) ». Station des Tlacochcalcas, 39; siège d'un État, 108.

XILLOTEPECA, habitants de Xillotépec, soumis par Acamapichtli, 72.

XIMENEZ (Don Francisco), juge de Ténochtitlan. Son arrivée dans cette ville, 278; son départ pour Técamachalco, 279.

XINPACOYAN OU XALTICPAC, 48, 50. XIQUIPILCA, habitants de Xiquipilco, vaincus par Axayacatl, 137.

XIQUIPILCO, « dans la gibecière (xiquipilli) », capitale de l'État de ce nom, se ligue contre les Mexicains, 86.

XIUHCACALTZIN (Doña Magdalena de S. Pedro), femme de Quetzalmacatzin, 213.

XIUHCOHUANAHUAL, « magicien (nahualli) de la flèche (xiuhcohuatl)

du dieu Huitzilopochtli , souverain de Huexotzinco, 183.

XIUHPETLATLAN, « au milieu des nattes (petlatl) d'herbes (xiuitl) ». Station des Tlacochcalcas, 39.

XIUHTEZCATL, « miroir (tezcatl) de turquoise (xiuitl) ». Voyez Ayopo-CHTZIN.

XIUHTOZTZIN, « perroquet (toztli) vert (xiuitl) », fille de Quahuitzatzin, gouverne Tzacualtitlan-Ténanco-Amaquémécan, 61; sa mort, 64.

XIUHTOZTZIN, fille de Yaopaintzin, épouse Tlilpotoncatzin, 126; est mère de Miccacalcatl, 150, 166.

XIUHTOZTZIN (Maria Geronima), mère de Domingo Chimalpahin, 293, 296.

XIUHTZIN, fils de Quauhtléhuanitzin, administre Tzacualtitlan-Ténanco, 130; est dépossédé, 160; accueille les Espagnols, 188; sa mort, 190; avait épousé une aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.

XOCHIYAOYOTL ou guerre (yaoyotl) des fleurs (xochitl), 8, 71, 73; sa durée, 91.

XOCHIMILCA, habitants de Xochimilco, vaincus par les Mexicains, 72, 100; contribuent à la construction de l'église de Saint-Louis de Tlalmanalco, 11, 227.

XOCHIMILCO, « dans le champ (milli) des fleurs (xochitl) », ville au sud de Mexico, siège d'une souveraineté, 47, 121.

XOCHIPANTZIN, dernier fils de Toyaotzin Nonohualcatl, 164.

XOCHIPILLAN, « lieu où l'on cueille (pi) des fleurs (xochitl) », ville conquise par Antonio de Mendoza, 241.

XOCHIPILTECA, habitants de Xochi-

pillan, soumis par les Espagnols, 241, 242.

XOCHIQUENTZIN, « vêtement (quemitl) de fleurs (xochitl) », (Don Pablo), gouverneur de Ténochtitlan. Son installation, 226, 267; sa mort, 233.

XOCHIQUETZALTZIN, de xochitl, fleur, et quetzalli, belle plume, (Doña Luisa), aïeule de Domingo Chimalpahin, 295.

XOCHIQUIYAUHCO, « dans la pluie (quiyauitl) de fleurs (xochitl) », localité au pied du Popocatépetl, 149.

XOCHITEPECA, habitants de Xochitepec, c.-à-d. sur le mont des fleurs, leur soumission, 183; leur rivalité avec les Ténancas, 341.

XOCHITLAN, « parmi les fleurs (xochitl) ». Défaite de ses habitants,

XOCHITLHUATZIN (Naissance de),

XOCHITOTOZIN, « oiseau (tototl) des fleurs (xochitl) », (Le juge Andres de Santiago), est chargé de régler le différend de Técuanxayacatzin avec son frère Quetzalmaçatzin, 236; se rend à Amaquémécan, 243, 244; y installe des souverains, 245.

XOCHITZIN, seigneur mexicain fait prisonnier, 122.

XOCHMECA, tribus établies à Tépetlicpac, 2.

Xochpoyo cu Xochpoyontzin, gouverneur de Tlalmanalco, 155, 167, 202.

XOCHPOYON, titre porté par les princes de Tlacochcalco, 47.

XOCOYOLTEPEC, ville possédée par les habitants de San-Miguel, 16; soumise par Axayacatí, 144.

XOCOPINCAN, auj. San-Christoval, station des Mexicains, 45.

XOCOTECATL, « qui place (teca) les fruits (xocotl) », gouverneur de Tlalmanalco, 202.

XOCTZIN, rév. de xoctli, marmite, roi de Tépetlixpan-Xochimilco, 54, 59.

XOCUAHUE, intendant des greniers, 80.

XOYAC (Le mont), 22, 58.

XOLHUAHUAÇANTZIN, de xolhuahuaztli, sorte de balai, roi de Tlacochcalco-Atenco. Son installation, 59; sa mort, 66.

XOLLOCO, « parmi les tiges de maïs (xollotl) » (Abattoir de), 301.

XOLLOTZIN, rév. de xollotl, tige de . maïs, périt devant Huexotzinco, 182.

XONECUILIZIN MIXCOHUA, rév. de xonecuilli, sorte de bâton ou de

pain, et apocope de mixcohuatl, serpent nébuleux, (Le seigneur), sa mort devant Cholollan, 185.

ZAPOTECA (Seize mille) sont immolés à Huitzilopochtli, 158.

ZARAGOZA (Le juge Francisco de),

ZARATE ou ÇARATE (Fray Geronimo de), 314.

ZARATE OU ÇARATE (Miguel Baptista de). Sa mort, 14.

ZAYNOS (Le conseiller) se rend en Espagne, 240; juge divers seigneurs, 276, 277; sa mort, 279.

ZUMARRAGA (Don Fray Juan de), premier évêque de Mexico. Son arrivée, 211; autorise le mariage de Quetzalmaçatzin, 215; fait brûler le corps de Don Carlos Yoyontzin, 239; sa mort, 246.

## BIBLIOTHÈQUE LINGUISTIQUE AMÉRICAINE:

Tome I. — URICOECHEA (E.). Gramatica, Vocabulario, Catecismo i Confessonario de la lengua Chibcha, segun antiguos mss. anonimos y ineditos aumentados y correjidos. *Paris*, 1871, in-8, br., LX et 252 pp. 20 fr.

Ce volume nous fait connaître la langue Chibcha qui fut celle des anciens habitants du plateau de Bogota, et en même temps l'idiome principal de l'un des trois centres de la civilisation américaine avant la conquête. M. Uricoechea a mis à contribution, pour la partie grammaticale, trois manuscrits antérieurs à la grammaire du P. de Lugo, et pour la partie lexicographique, deux manuscrits copiés sur le dictionnaire inédit composé par le même religieux.

Tome II. — CASTILLO I OROZCO (Eujenio, cura de Tálaga). Vocabulario Paéz-Castellano, Catecismo, Nociones gramaticales i dos Pláticas, con adiciones i un Vocabulario Castellano-Paez, por E. URICOECHEA. Paris, 1877, in-8, br., xxiv et 123 pages.

Cette publication est le seul ouvrage qui existe mainténant sur ce dialecte parlé par les Indiens Paéces ou Paes, qui vivent dans la Nouvelle-Grenade. — L'auteur de ce travail, né à la Plata, vers 1710, fut secrétaire de l'archevêché de Bogota. Il était curé de Talaga en 1735.

Tome III. — BRETON (le P. Raymond). Grammaire Caraïbe, suivie du Catéchisme dans la même langue. Nouvelle édition publiée conformément à l'originale, par L. Adam et Ch. Leclerc. Paris, 1878, in-8, br., xxxii-80 et 56 pages.

Les ouvrages de ce religieux, l'un des premiers missionnaires aux Antilles, sont devenus fort rares. Ils sont d'autant plus précieux que la langue caraïbe est aujourd'hui presque éteinte, et que ce sont les seuls livres qui nous la donnent telle qu'elle était parlée avant l'arrivée des Européens.

Tome IV. — OLLANTAI, drame en vers Quechuas du temps des Incas. Texte original écrit avec les caractères d'un alphabet phonétique spécial pour la langue quecha, précédé d'une étude du drame au point de vue de l'histoire et de la langue, suivi d'un appendice en deux parties et d'un vocabulaire de tous les mots contenus dans le drame. Traduit et commenté par Pacheco Zegarra. Paris, 1878, in-8, br., clxxiv et 272 pp. 25 fr.

Publication faite avec soin du plus précieux monument littéraire qui nous soit resté de l'ancienne civilisation péruvienne. C'est un document linguistique et historique de la plus grande valeur.

Tome V. — CELEDON (R.). Gramatica, Catecismo i Vocabulario de la lengua Goajira, con una introduccion i un apendice por E. URICOECHEA. Paris, 1878, in-8, br., LII et 179 pages, plus une carte de la province Goajira.

La langue goajira est parlée par l'une des principales tribus indiennes de la Nouvelle-Grenade.

- Tome VI. ARTE y VOCABULARIO de la lengua Chiquita. Sacados de manuscritos ineditos del siglo XVIII, por L. ADAM y V. HENRY. Paris, 1880, in-8, br., xvi et 136 pages.
- Tome VII. MAGIO (Padre Antonio). Arte de la lengua de los Indios Baures de la provincia de los Moxos, conforme al manuscrito original del P. Antonio Magio, de la Compañia de Jesus, por L. Adamy Ch. Leclerc. Paris, 1880, in-8, br., de in et 118 pages.

Reproduction d'un manuscrit appartenant à la Bibliothèque Nationale. En outre de l'Arte du Père Magio, écrit en 1749, les éditeurs ont reproduit le manuscrit d'un autre missionnaire et un petit vocabulaire baure-français, rédigé par le savant ALCIDE D'ORBIGNY. Le tout formant un seul manuscrit.

Tome VIII. — GRAMMAIRES et VOCABULAIRES roucouyenne, arrouague, piapoco et d'autres langues de la région des Guyanes, par J. CREVAUX, P. SAGOT et L. ADAM. Paris, 1882, in-8, br., III et 288 pp.

Cet intéressant volume est dû en grande partie aux recherches du regretté CREVAUX; il renferme les documents linguistiques suivants: Vocabulaire français-roucouyenne, par le DF CREVAUX. — Grammaire roucouyenne, par L. ADAM. — Vocabulaire apalai, par CREVAUX. — Vocabulaire carijona, par le même. — Quelques mots de la langue des Indiens Trios, par le même. — Langue des Indiens oyampis de l'Oyapoc, par le même. — Vocabulaire français-oyampi (extrait de Martius). — Sur la langue des Emérillons, par CREVAUX. — Quelques mots de la langue tama, par le même. — Vocabulaire français-galibi, par le DF SAGOT. — Vocabulaire français-arrouague, par le même. — Arawakisch-Deutsches Wœrterbuch. — Grammatik der arawakischen Sprache. — Vocabulaires des langues piapoco, caouiri, barè, baniva, puinavi, piaroa, guahiba, yoroura, otomaca guaraouna, cariniaca, yavitera (recueillis par le DF CREVAUX dans son troisième voyage).

- Tome IX. GRAMMAIRE et VOCABULAIRE de la langue Taensa, avec textes traduits et commentés par J. D. HAUMONTÉ, PARISOT, L. ADAM. Paris, 1882, in-8, br., XIX et 113 pages.

  15 fr.
- Tome X. CELEDON (Rafael). Gramatica de la lengua Koggaba, con Vocabularios y Catecismos (y un vocabulario Español, Guamaka, Chimila y Bintukua.) Paris, 1886, in-8, br., xxxiv et 129 pages.

Les Koggabas, indiens de la République de Colombie, habitent la Sierra Nevada de Santa Marta. Les indigènes de la Nevada sont encore désignés sous le nom générique de Arhuaco. — A la suite du glossaire Koggaba, sous forme de supplément, l'auteur donne un vocabulaire comparé de trois autres dialectes de ce pays: guamaka, chimila et bintukua.

TOME XI. — PAREJA (P. Francisco). Arte de la lengua Timuquana compuesto en 1614 y publicado conforme al ejemplar original único por Lucien Adam y J. Vinson. Paris, 1886, in-8, br., xxxi et 132 pp. 15 fr.

